

pays moins il y a de nécessités et de manifestations d'expériences de ce type. Dire cela n'est pas tout à fait vrai cependant si on prend l'exemple de la Hollande ou de la Finlande. Ce sont les exceptions. Ici la situation est aussi différente, il faut dire qu'en général dans les hacklab nous travaillons tous dans le monde de l'informatique, et donc nous ne sommes pas non plus des sous-prolétaires, nous arrivons tous plus ou moins à nous dégager d'un travail trop contraignant, à avoir des temps partiels, ou en travaillant sous forme de contrats ponctuels. Et nous gagnons suffisamment d'argent pour vivre.

BE - Vous travaillez tous, il n'y a aucun chômeur ici ?

Giucas - Dans l'informatique il est difficile d'être au chômage, parce que du travail il y en a.

Be - Y-a-t-il un mouvement de chômeurs en Italie?

Giucas - À Naples, mais ailleurs de manière générale non, il y a cependant un mouvement chez les travailleurs précaires (ceux des fast food...). Je ne pense plus que les mouvements politiques aujourd'hui peuvent encore se définir en rapports de classes, les ouvriers il n'y en a plus, il y a les étudiants.

Be - Mettons que se sont des classes post-fordistes.

Giucas - Oui, des classes post-fordistes de travailleurs autonomes de troisième génération...

Be - C'est pour cela que cela touche aussi les artistes, c'est ce qui nous intéresse de voir ce qui se passe entre les artistes, les zones de travail immatériel et les squatts. En France il y a vraiment des séparations, il y a d'un côté les squatts politiques, de l'autre les squatts d'artistes, puis il y a aussi les squatts d'habitation précaire.

Giucas - En Italie c'est différent. Par exemple le Bulk ici, est à la fois un squatt d'artistes puisqu'il propose des espace pour travailler comme ce hacklab, et à la fois un squatt politique puisqu'il y a des étudiants et le mouvement politique des étudiants. Ici il y a donc vraiment des possibilités de collaboration et de coopération entre toutes ces personnes, par exemple en réalisant des sites web ou des forum de discussion lors d'occupation d'écoles, ou envoyer des sms. C'est un travail technique utile parce que ce sont des moyens de

communication.

Be - Oui, en France cette dimension technique est quasi absente.

Giucas - Mais en France les hacklab pourraient exister. Il n'y a pas de règles pour en monter un, pas de sponsor puisque tout le matériel est récupéré. Nous refusons de remercier une compagnie qui donne du matériel dont elle n'a plus usage, de même que nous refusons de payer un loyer à la mairie ou à une entreprise pour des locaux hors d'usage, tout en l'occupant nous ne disons pas que cet espace est de notre propriété. L'enjeu du hacklab c'est de se réapproprier l'outil informatique parce que c'est un moyen de communication. A Milan le groupe le plus important qui fait usage de Linux est nous, ce n'est pas suffisant. Il faudrait que tout le monde soit sur Linux. donc nous voulons vraiment développer l'accès à Linux.

Be - Si il y a une production de logiciel, elle est alors anonyme ?

Giucas - Non il n'y a pas de logiciel anonyme, si quelqu'un développe un logiciel, nous reconnaissons son auteur, mais ce n'est pas pour ça qu'il va le vendre, il s'agit davantage de propriété morale.

Be - Sur votre site il y a toute une liste de projets, quels est alors leur statut, comment se développe-t-il-après ?

Giucas - L'auteur du projet reste ceux qui le développe, il est souvent développé ici mais ce n'est pas une propriété du LOA. L'usage reste très informel, quelqu'un propose une recherche, fait un appel, et les personnes intéressés prennent contact pour commencer un développement.....

.....
.....

Emplacement dans la main du Bio-Chip 666
Transponder TX1400L



Pompe à injections



C'est avec cet appareil que le
Transponder 666 Bio-Chip
est injecté

Détails du DESTRON I D
(Transponder TX 1400 L)



Pas plus gros qu'un grain de riz
Actuellement implanté sur des animaux. Une nouvelle
version est en phase d'expérimentation pour
l'application sur l'être humain